

Passer des lumières à La Lumière

La guérison de l'aveugle né : Jean 9, 1-41

Ils ne sont pas nombreux à voir clair dans cette histoire ! L'évangile ne manque pas d'humour : il se trouve que le seul qui voit vraiment c'est celui qui est né aveugle ! Tous les autres, d'une manière ou d'une autre, demeurent dans l'obscurité. Car ce qui fait qu'on devient clairvoyant dans l'évangile c'est le regard dans la foi, c'est de savoir reconnaître en Jésus l'homme qui vient de Dieu, le Fils de Dieu, Maître et Seigneur.

Or, la plupart s'y refusent dans cette histoire. Et pour toutes sortes de raisons. Des raisons qui sont aussi quelques fois les nôtres car il nous arrive de ressembler aux voisins, aux parents ou aux pharisiens de l'évangile. Nous refusons de voir, autrement dit nous refusons de croire car voir et croire c'est ici la même chose.

Les fausses lumières

Les voisins de l'aveugle-né. Ceux-là sont des rationalistes. Ils cherchent à faire rentrer l'évènement de la guérison de l'aveugle dans un cadre qui soit acceptable pour la raison humaine. Ils veulent trouver une explication qui tienne la route.

Après les voisins, voici les parents de l'aveugle-né. Ceux-là ne sont pas des courageux. Face à l'adversité, ils préfèrent jouer profil bas. Ils taisent la vérité parce qu'on ne sait pas trop quelle réaction cela va déclencher.

Sur la scène de l'Évangile interviennent alors les pharisiens. Ils se présentent comme les défenseurs de la foi, ils rappellent la loi, celle du Sabbat. Sur la scène de l'Évangile interviennent alors les pharisiens. Ils se présentent comme les défenseurs de la foi, ils rappellent la loi, celle du Sabbat. Ce sont des hommes du savoir, de la tradition, le passé est normatif : « Nous savons que Dieu a parlé à Moïse »

Des signes au Signe

Contemplons quelques instants cette scène pour voir la manière dont l'aveugle est guéri. Qui est le personnage principal ? C'est Jésus, c'est lui qui voit l'aveugle. Il façonne de la glaise avec sa salive et en couvre les yeux de l'aveugle. Jésus envoie l'aveugle ensuite se laver à la piscine de Siloé. Dernier pas : la guérison opère une véritable transformation chez l'aveugle qui fait de lui un « envoyé » (Siloé).

Les Pères de l'Église ont vu dans cette piscine le symbole du baptême qui lave et illumine : « Il s'est lavé dans la piscine, il a été baptisé dans le Christ » (St Augustin). Cet aveugle de naissance est alors le symbole de l'humanité plongée dans la nuit. Il y a un choix à faire : l'endurcissement ou l'illumination. L'aveugle guéri ne va pas tout de suite croire en Jésus. Il va faire une marche progressive vers la plénitude de la foi, car il lui reste encore un long chemin à parcourir avant d'affirmer sa foi en Jésus, avant de passer du signe à l'accueil de Jésus, Lumière du monde. Le seul péché qui existe dans l'évangile de Jean : refuser la foi, être volontairement incroyant, se boucher les yeux sur le mystère Jésus.

Jésus est le Signe

La foi, c'est la venue de Dieu pour nous donner les vrais points d'appuis de notre vie. Comment nous les donne t'il ? Non par un coup de tonnerre ou un coup de clairon mais par une rencontre. La foi inclut une rencontre, celle d'une personne. Dieu est d'abord miséricorde. Il nous apaise et nous libère. Il vient au devant de nous en nous donnant son Fils. Dans le silence. À Noël, au Calvaire, il s'est déclaré. Il nous a dit quelque chose. Il nous a tout dit. Saint Jean de la Croix nous avertit que nous n'avons pas d'autre signe à rechercher : « Car en nous donnant son Fils ainsi qu'il l'a fait, lui qui est sa Parole dernière et définitive, Dieu nous a tout dit ensemble et en une fois, et il n'a plus rien à dire. »

Si nous voulons donc mettre notre foi dans le Seigneur, il faut revenir à la source de l'évangile qui nous donne de contempler et de le rencontrer. Dans la vie du Christ, tout est signe, c'est-à-dire que tout nous renvoie au mystère de sa personne. Rappelez-vous les mystères du chapelet qui sont des mystères de la vie du Christ. Il y a les mystères joyeux, comme l'Annonciation du Seigneur que nous allons fêter bientôt le 25 mars. Les mystères lumineux comme le baptême de Jésus au Jourdain. Les mystères douloureux comme sa mort sur la Croix. Enfin les mystères glorieux comme la Résurrection du matin de Pâques.

Le radium sous la porte

Le père Bro, célèbre prédicateur dominicain, raconte une conversation sur la foi avec l'écrivain Julien Green, qu'il intitule « le radium sous la porte » : « L'ingénieur nous avait menés dans une pièce sans lumière, puis se retirant, il nous avait montré derrière la porte fermée un morceau de radium. J'ai été frappé par cette lueur mystérieuse, et je me suis demandé : la foi dans la divinité de Jésus-Christ ne serait-ce pas cela ? Elle est comme ça, cette lumière de la foi, dans le Nouveau Testament, elle brille doucement à travers le texte, comme le radium à travers la porte. Mais il faut pour la voir que s'éteignent d'abord en nous toutes les fausses lumières du monde et qu'il y ait dans l'âme une sorte d'obscurité bienheureuse »

Tout est dit. La radioactivité de la lumière de Dieu est plus douce, plus discrète et en même temps plus forte que toutes les lumières de la terre. Sa discrétion brille doucement à travers les évangiles et à travers les sacrements. Mais nous sommes tellement avides de nos lumignons terrestres, nous voudrions rallumer la lumière de la pièce, alors on ne voit pas. Green, le converti, savait ce qu'il disait. Il n'a cessé de chercher Dieu. Pour voir cette lumière mystérieuse du radium de Dieu, il faut que s'éteignent d'abord en nous toutes les fausses lumières du monde et qu'il y ait dans l'âme une sorte d'obscurité bienheureuse » N'est-ce pas cette expérience que le monde est invité à faire en ce temps de confinement ?

Vous l'aurez remarqué, il se produit un renversement : l'aveugle voit et les maîtres sont aveugles. Autrement dit, cet évangile nous invite à passer de la lumière des yeux à la lumière de la foi. Prions ardemment pour les chrétiens, afin que misant sur l'essentiel, ils soient pour leurs frères signe de Jésus, la Lumière véritable qui illumine le monde !